

**La Miséricorde**  
**dans la pensée de St Jean-Eudes**

**Textes tirés des Oeuvres Complètes**  
**[ miséricorde(s),miséricordieux(ses), miséricordieusement,**  
**misericordia(ae)(as)(iis)(arum),**  
**misericorditer. ]**

**Doc.recherche no12**

Pour Sr. Lise Germain, ss.cc.j.m.

Recherche Informatique  
Jean-Rémi Côté, c.j.m.  
Tous droits réservés  
2 mars 1995

....une dévotion particulière pour la divine Miséricorde, o.c.V111, 336  
...nous sommes les Missionnaires de la Miséricorde,...o.c.X, 399 1a

## Observations générales sur le Document

## Miséricorde.

- 1) L'importance du sujet nous est immédiatement indiquée par la quantité (869) d'occurrences du mot "Miséricorde" trouvées en construisant cet instrument de recherche. C'est donc un terme très familier à St Jean-Eudes.
- 2) La préférence de St Jean-Eudes pour la divine Miséricorde nous apparaît dans ce texte: " Entre les divines perfections dont le très Saint Coeur de notre Sauveur porte en soi la ressemblance, nous devons avoir une dévotion particulière pour la divine Miséricorde, et nous efforcer d'en graver l'image dans notre coeur." (O.C. V111,336.)
- 3) La presque totalité des occurrences a été retenue(99%), sauf indications contraires signalées dans ce Document.
- 4) Après l'analyse de ces textes, il faudrait sans doute pousser l'étude plus loin avec des termes-parents, connexes, adjacents, ou para-synonymes, comme pitié, bonté, compassion, mansuétude, douceur, etc.
- 5) Aux lecteurs intéressés, nous ne pouvons que recommander très fortement l'analyse sémantique que le Père Clément Légaré a faite du sujet: Analyse du sens de la Miséricorde chez Jean-Eudes. C'est un "plus" nécessaire et emballant. (Au Coeur de la miséricorde, Mediapaul, 1995, 278p.)
- 6) Enfin, dans ces extraits, les traductions latines des textes ont été omises, quand ce n'était pas nécessaire.
- 7) Encore une fois, faut-il ajouter que la richesse du terme fait que St Jean-Eudes parle de miséricorde sans employer le mot !
- 8) Aux utilisateurs maintenant de modifier et d'adapter cet instrument à leurs besoins personnels.

Nouvelles découvertes agréables à chacun !

Jean-Rémi Côté,c.j.m.  
2 mars 1995

**p.24 ( Intro P.Lebrun ) 3- Oblation de soi-même à Jésus**

De cette corruption de la nature par le péché il résulte que nous n'avons d'autre voie de salut que de renoncer à nous-mêmes, et de nous donner à Jésus pour agir en tout sous son influence. C'est ce que le P. Eudes ne cesse de répéter. Il veut que nous fassions des efforts constants pour combattre les instincts de la nature dépravée, qui sont le grand obstacle à la vie de Jésus en nous. Et, comme ces instincts font partie de nous-mêmes, qu'ils sont nous-mêmes tels que nous nous sommes déformés par le péché, il veut que nous travaillions sans relâche à sortir de nous-mêmes, à nous dépouiller de nous-mêmes, et, comme il le dit dans son énergique langage, à « nous anéantir nous-mêmes <sup>1</sup>, » Au commencement de chacune de nos actions, il nous invite à renoncer expressément à nous-mêmes, à notre esprit propre, à notre volonté propre, à nos propres forces, et à nous donner à Jésus pour qu'il opère en nous selon les desseins de son amour et de sa **miséricorde**.

**p.52-53 (Intro P.Lebrun) 6-Jésus en toutes choses**

En un mot, le P. Eudes veut que nous considérions Jésus en tout et partout: dans le monde naturel comme dans le monde spirituel, parce qu'il règne dans l'un et l'autre, quoique d'une manière différente; dans la mort où s'exerce sa souveraineté; dans le jugement particulier où éclate sa justice; dans le ciel qui est le royaume de sa gloire; dans le purgatoire où se révèlent à la fois sa justice et sa **miséricorde**; dans l'enfer même où il triomphe de ses ennemis d'une manière terrible.

**3 Royaume de Jésus (t.1) (1637)****p.84-85 Élévation à Jésus et à Marie**

En ce même jour, vous m'avez donné la grâce de faire le voeu de servitude perpétuelle à vous et à votre très sainte Mère <sup>2</sup>. En ce même jour encore, vous m'avez fait plusieurs autres faveurs très signalées

---

<sup>1</sup> Royaume de Jésus, 2e part., Ce qu'il faut faire pour former Jésus en nous.

<sup>2</sup> C'est sans doute durant son séjour à l'Oratoire de Paris, et à l'instigation du cardinal de Bérulle, que le B. P. Eudes fit ce voeu de servitude à Jésus et à Marie. Le P. de Bérulle, en effet, le conseillait volontiers aux âmes d'élite placées sous sa direction. Il avait même rédigé deux Élévations ou voeux pour s'offrir à Jésus et à Marie en l'état de servitude, qui provoquèrent une ardente polémique, et c'est pour défendre sa doctrine qu'il composa ses Discours de l'État et des Grandeurs de Jésus. Dans plusieurs passages du Royaume de Jésus, le B. P. Eudes recommande lui aussi de s'offrir à Jésus et à Marie en l'état de servitude, et chaque année, le 25 mars, il renouvelait lui-même son voeu de servitude à la très sainte Vierge. Ce voeu était du reste assez commun au XVIIe siècle, même en dehors de l'Oratoire et l'usage s'était répandu de porter, en signe de servitude à Marie, une chaînette de fer au bras ou au cou. En Italie, il se forma des sociétés d'Esclaves de la Mère de Dieu, qui propagèrent activement cette dévotion. Mais, des abus étant survenus, le Saint-Office, par un décret en date du 5 juillet 1673 renouvelé plus tard par Benoît XIV abolit ces sociétés et prohiba l'usage des chaînettes. Cf. BÉRULLE, Narré de ce qui s'est passé sur les Élévations à Jésus et à Marie ; HOUSSAYE, Le P. de Bérulle et l'Oratoire, ch. VII et XI; HÉRAMBourg, Vertus du P. Eudes, ch. XI.

qui sont bien connues de votre bonté et dont, moyennant votre grâce, je vous bénirai à jamais <sup>3</sup>. C'a été aussi au jour du martyre de cette très sacrée Vierge, je veux dire au jour auquel on célèbre en plusieurs Églises <sup>4</sup> la fête du martyre très douloureux qu'elle a souffert au pied de votre croix,

#### 4 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.85

...que j'ai été revêtu par votre très grande **miséricorde** de vos couleurs et de vos livrées, c'est-à-dire, du saint habit ecclésiastique que je porte maintenant <sup>5</sup>. Et de plus, par une faveur signalée de cette même **miséricorde**, j'ai célébré pour la première fois, ou plutôt pour les trois premières fois, le très auguste sacrifice de la sainte Messe, au jour auquel cette bienheureuse Mère et Vierge tout ensemble vous a enfanté au monde, et en un lieu et sur un autel dédié spécialement à cette même Vierge <sup>6</sup>. À raison de quoi, sans parler d'une infinité d'autres considérations qui me consacrent tout à vous et à elle, j'ai des obligations très particulières de m'y consacrer volontairement avec tout ce qui est de moi.

#### p.85-Élévation à Jésus et à Marie

Je vous l'(ouvrage) offre donc, ô Mère de vie et d'amour, je vous le dédie et consacre de toutes les affections de mon coeur, avec tout ce qui a été, est et sera à jamais en moi par la **miséricorde** de Dieu. O Mère de bénédiction, bénissez, s'il vous plaît, l'oeuvre et l'ouvrier, et tous ceux qui s'en serviront. Offrez-les à votre Fils Jésus, source de toute bénédiction. Priez-le qu'il les bénisse et qu'il les consacre lui-même parfaitement à sa gloire et à son pur amour.

#### 5 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

#### p.101 11 Ce qu'il faut faire en s'habillant

«O mon Dieu, je vous bénis mille fois pour toutes les **miséricordes** dont vous usez vers moi. Je vous supplie de pourvoir aux nécessités de tous les pauvres; et que, comme vous m'avez donné de quoi revêtir mon corps, vous revêtiez aussi mon âme de vous-même, c'est-à-dire de votre esprit, de votre amour, de votre charité, humilité, douceur, patience, obéissance, et de vos autres vertus.»

#### p.108 V Élévation à Jésus pour le matin.

O mon Sauveur, je m'offre et me consacre à vous, et par vous à votre Père éternel, entièrement, absolument et pour jamais. Je vous offre mon corps, mon âme, mon esprit, mon coeur, ma vie, toutes les

<sup>3</sup> L'une des faveurs auxquelles le B. P. Eudes fait allusion est son admission à l'Oratoire le 25 mars 1623. On lisait en effet, dans les premières éditions: « En ce même jour vous m'avez reçu dans cette sainte Congrégation (de l'Oratoire) par les dignes mains de celui duquel vous vous êtes servi pour l'établir, votre très fidèle serviteur et mon très honoré Père Monseigneur l'Illustrissime Cardinal de Bérulle. » Cette phrase, que les éditeurs modernes ont reproduite à tort, fut supprimée par le B. P. Eudes dans l'édition de 1644, et remplacée par le texte que nous avons donné et qui est le texte définitif.

<sup>4</sup> Les églises de Paris, Angers, Poitiers et d'autres célébraient déjà la fête de la Compassion de la très sainte Vierge le vendredi de la semaine de la Passion. Benoît XIII la fixa à ce jour pour toute l'Église par un décret en date du 22 août 1727. Cf. Bened. XIV, De festis B. Mariae, c. IV.

<sup>5</sup> Le B. P. Eudes prit l'habit ecclésiastique à l'Oratoire le vendredi de la semaine de la Passion, 1623.

<sup>6</sup> Ordonné prêtre le samedi 20 décembre 1625, le B. P. Eudes célébra sa première messe la nuit de Noël, dans la chapelle de l'Oratoire de Paris, aujourd'hui convertie en temple protestant.

parties de mon corps, toutes les puissances de mon âme, toutes mes pensées, paroles et actions, toutes mes respirations, tous les battements de mon coeur et de mes veines, tous mes pas, tous mes regards tout l'usage de mes sens intérieurs et extérieurs, et généralement tout ce qui a été, est et sera en moi, désirant que toutes ces choses soient consacrées à votre sainte gloire, et que ce soient autant d'actes de louange, d'adoration et de pur amour vers vous. Faites, s'il vous plaît, ô mon Dieu, par votre très grande puissance et **miséricorde**, que cela soit ainsi, afin que tout ce qui est en moi vous rende un honneur et un hommage continuel.

p.121**XI.- Actes de contrition pour le soir.**

O Mon Sauveur, je m'accuse devant vous, devant tous vos Anges et vos Saints, de tous les péchés que j'ai commis en toute ma vie, et particulièrement en cette journée, contre votre divine Majesté. Je vous supplie, mon Seigneur, par votre très grande **miséricorde**, par le précieux sang que vous avez répandu pour moi, et par les prières et mérites de votre très sainte Mère et de tous vos Anges et Saints, que vous me donniez maintenant la grâce d'en concevoir une parfaite contrition et repentance.

6 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.123 **X1 Acte de contrition pour le soir**

O Mère de Jésus, Mère de **miséricorde**, priez votre Fils qu'il me fasse **miséricorde**. Mère de grâce, priez votre Fils qu'il me donne grâce pour ne l'offenser plus, et pour le servir et aimer fidèlement.

p.134 **XVI.- Pour demander à Dieu la contrition.**

O bon Jésus, je désire avoir toute la contrition et repentance de mes péchés que vous désirez que j'aie; mais vous savez que je ne puis l'avoir si vous ne me la donnez. Donnez-la moi donc, s'il vous plaît, mon Sauveur, par votre très grande **miséricorde**. Je sais bien, que je suis très indigne d'être regardé et exaucé de vous; mais j'ai confiance en votre infinie bonté, que vous m'accorderez ce que je vous demande très instamment, par les mérites de votre sainte Passion, de votre sainte Mère, de tous vos Anges et de tous vos Saints.

p.143 **XX Elévation à Jésus après la sainte communion**

Ah Dieu, quelles **miséricordes**, quelles faveurs ! Que dirai-je, que ferai-je en la vue de choses si grandes et si émerveillables? Ah! mon Seigneur Jésus, que toutes les puissances de mon âme et de mon corps se prosternent devant votre divine Majesté, pour l'adorer et lui rendre l'hommage qui lui est dû !

p.147 **Acte d'oblation envers Jésus**

...je m'offre et me donne à vous en toute la vertu de votre grâce, en toute la puissance de votre esprit, et en toutes les forces de votre divin amour, qui est mien, puisque tout ce qui est à vous est à moi. Et je vous supplie, ô mon Sauveur, que, par votre très grande **miséricorde**, vous employiez vous-même la force de votre bras et la puissance de votre esprit et de votre amour, pour me ravir à moi-même et à tout ce qui n'est point de vous, et me posséder parfaitement et pour jamais, et ce pour la pure gloire de votre saint nom.

7 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.148 **XXII.-Oraison à la très sainte Vierge Marie, Mère de Dieu.**

O Vierge sainte, Mère de Dieu, Reine des hommes et des Anges, merveille du ciel et de la terre, je vous révère en toutes les manières que je le puis selon Dieu, que je le dois selon vos grandeurs, et que votre Fils unique, Jésus-Christ Notre-Seigneur veut que vous soyez révéérée en la terre et au ciel. Je vous offre mon âme et ma vie, et vous veux appartenir pour jamais, et vous rendre quelque particulier hommage et dépendance, en temps et en éternité. Mère de grâce et de **miséricorde**, je vous choisis pour

Mère de mon âme, en l'honneur de ce qu'il a plu à Dieu même vous choisir pour sa Mère. Reine des hommes et des Anges, je vous accepte et vous reconnais pour ma Souveraine, en l'honneur de la dépendance que le Fils de Dieu, mon Sauveur et mon Dieu, a voulu avoir de vous comme de sa Mère et en cette qualité, je vous donne sur mon âme et sur ma vie tout le pouvoir que je puis vous donner selon Dieu. O Vierge sainte, regardez-moi comme chose vôtre, et par votre bonté traitez-moi comme le sujet de votre puissance et comme l'objet de vos **miséricordes**.

p.150 **XXIII.- Profession de foi chrétienne.**

O Jésus, je vous adore comme l'auteur et le consommateur de la foi, et comme lumière éternelle et source de toute lumière. Je vous rends grâces infinies de ce qu'il vous a plu, par votre très grande **miséricorde**, m'appeler des ténèbres du péché et de l'enfer à votre admirable lumière, qui est la lumière de la foi. Je vous demande mille fois pardon de ce que je ne me suis pas conduit par le passé selon cette divine lumière, reconnaissant que j'ai mérité plusieurs fois d'en être privé par le mauvais usage que j'en ai fait, et vous protestant que je ne veux plus vivre désormais que selon la parole de votre divin Apôtre, qui nous annonce que le juste vit de la foi <sup>7</sup>.

**8 Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.154 **XXV Profession d'humilité chrétienne**

...je suis *natura filius irae* <sup>8</sup>, enfant d'ire et de malédiction par ma condition naturelle; 3. de vouloir être entièrement anéanti en mon esprit et en l'esprit d'autrui, afin que je n'ai plus aucun regard, ni estime, ni recherche de moi-même; et que semblablement personne ne me regarde ni estime, non plus qu'une chose qui n'est point, mais qu'on ne regarde et estime que vous. Bon Jésus, vérité éternelle, imprimez en moi fortement ces vérités et sentiments, et m'en faites porter les effets, par votre très grande **miséricorde** et pour votre sainte gloire.

p.170 **1V Du premier fondement... qui est la foi**

...Elle nous fait voir que Dieu est très véritable et fidèle en ses paroles et en ses promesses; qu'il est tout bonté, tout douceur et tout amour au regard de ceux qui l'abandonnent, et que c'est chose épouvantablement horrible de tomber entre les mains de sa justice. Elle nous donne une connaissance très assurée que la divine Providence conduit et gouverne toutes les choses qui se passent en l'univers, très sagement, et en la meilleure manière qui puisse être, et qu'elle mérite d'être infiniment adorée et aimée pour toutes les choses qu'elle ordonne, soit par justice, soit par **miséricorde**, au ciel, en la terre et en l'enfer.

p.179 **V11 Du troisième fondement...qui est le dégagement...**

L'esprit de Jésus, c'est un esprit de **miséricorde**, de charité, de patience, de douceur et d'union au regard du prochain; l'esprit du monde, c'est un esprit de vengeance, d'envie, d'impatience, de colère, de médisance et de division.

p.182 Et ce qui est bien plus formidable, c'est qu'il proteste hautement, et ce au temps et au jour auquel il fait paraître les plus grands excès de sa bonté, c'est-à-dire à la veille de sa mort, lorsqu'il est prêt d'aller mettre son sang et sa vie pour le salut des hommes; il proteste, dis-je, hautement qu'il ne prie point pour le monde <sup>9</sup> et par ainsi il fulmine un épouvantable anathème, malédiction et excommunication contre le monde, déclarant indigne de la participation de ses prières et de ses **miséricordes**.

**9 Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

---

<sup>7</sup> Rom. I 17.

<sup>8</sup> Eph., II, 3.

<sup>9</sup> «Ergo pro eis rogo; non pro mundo rogo.» Joan, XVII, 9.

p.192 X1 **Du quatrième fondement ...qui est l'oraison**

Or l'oraison, c'est une élévation respectueuse et amoureuse de notre esprit et de notre coeur vers Dieu. C'est un doux entretien, une sainte communication et une divine conversation de l'âme chrétienne avec son Dieu, là où elle le considère et contemple dans ses divines perfections, dans ses mystères et dans ses oeuvres; elle l'adore, le bénit, l'aime, le glorifie, se donne à lui, s'humilie devant lui en la vue de ses péchés et ingratitude, le prie de lui faire **miséricorde**, apprend à se rendre semblable à lui en imitant ses divines vertus et perfections, et enfin lui demande toutes les choses dont elle a besoin pour le servir et aimer.

p.207 **XX11 De l'excellence des vertus chrétiennes**

2. Ceux qui se conduisent par l'esprit du christianisme en la pratique des vertus, savent fort bien qu'ils ne peuvent exercer le moindre acte de vertu par eux-mêmes; qu'au contraire, si Dieu se retirait d'eux, ils tomberaient au même temps dans un abîme de toutes sortes de vices; et que la vertu étant un don de la pure **miséricorde** de Dieu, il la lui faut demander avec confiance et persévérance.

p.210 **XXIII.- Comme il faut exercer les vertus chrétiennes et réparer les manquements qu'on y commet.**

2. Humiliez-vous devant lui, vous voyant si éloigné de cette perfection, lui demandant pardon de tous les manquements que vous avez jamais commis en la pratique de cette vertu, reconnaissant que vous n'avez aucune force de vous-même pour en pratiquer le moindre acte, et que vous êtes très indigne qu'il vous donne grâce pour cela, et le suppliant néanmoins que par sa très grande **miséricorde** il vous la donne, pour exercer cette même vertu dans les occasions qui s'en présenteront.

p.211... Donnez-vous derechef à Jésus, avec un nouveau désir de lui être fidèle pour l'avenir en la pratique de cette vertu, et le suppliez que par sa très grande **miséricorde** il répare votre faute, et qu'il vous donne nouvelle grâce pour la mieux pratiquer dans les occasions qui s'en offriront.

10 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.212 **XXIV Pratique de l'exercice précédent...humilité de coeur**

...Combien de manquements ai-je commis en toute ma vie contre la douceur et l'humilité par pensées et sentiments, par paroles et actions! Pardon, mon Sauveur, pardon s'il vous plaît; je désire pour l'avenir vous imiter en votre douceur et humilité. Mais, hélas! je reconnais que je n'ai aucune force de moi-même pour en pratiquer le moindre acte, et que je suis très indigne que vous me donniez la grâce pour cela. Et néanmoins je vous supplie de me la donner par votre très grande **miséricorde**.

p.213 ...O très **miséricordieux** Jésus, je vous demande pardon de tout mon coeur, de l'offense que j'ai faite contre votre divine Majesté. O Père de Jésus, je vous offre tout l'honneur que votre Fils bien-aimé et sa très sainte Mère vous ont rendu par la pratique de leur douceur et humilité, en satisfaction du déshonneur que je vous ai rendu par la faute que j'ai commise contre ces vertus.

p.219 **XXV1 De l'humilité d'esprit**

Qu'en suite de cela, si Dieu ne nous portait continuellement entre les bras de sa **miséricorde**, et s'il ne faisait comme un miracle perpétuel pour nous garder de tomber dans le péché, nous nous précipiterions à toute heure dans un abîme de toutes sortes d'iniquités: Qu'enfin nous sommes si horribles et si effroyables, que si nous pouvions nous voir comme

p.221...Et remarquez aussi qu'encore que l'humilité d'esprit vous doive faire connaître ce que vous êtes de vous-mêmes et en Adam, néanmoins elle ne vous doit pas cacher ce que vous êtes en Jésus-Christ et par Jésus-Christ, et elle ne vous oblige pas à ignorer les grâces que Dieu vous a faites par son Fils, autrement ce serait une fausse humilité; mais bien à reconnaître que tout ce que vous avez de bon vient de la très pure **miséricorde** de Dieu, sans que vous l'ayez mérité. Voilà en quoi consiste l'humilité d'esprit.

p.229 **XXV111 Pratique de l'humilité chrétienne**

Suppliez-le de vous tirer de vous-même comme d'un enfer, par sa très grande **miséricorde**, pour vous mettre en lui, et pour vous établir dans son esprit d'humilité, et cela non pour votre intérêt ou satisfaction, mais pour son contentement et pour sa pure gloire. Priez-le encore qu'il emploie lui-même sa divine puissance pour détruire en vous votre orgueil, et qu'il ne s'attende pas à <sup>10</sup> votre infirmité pour y établir sa gloire par le moyen d'une parfaite humilité.

p.230

Vous pouvez faire le semblable en toutes les autres vertus ou intentions saintes que vous avez à présenter à Dieu. Et en cette façon elles seront fondées non en vous-même, mais en Notre-Seigneur Jésus-Christ, et en la grâce et **miséricorde** de Dieu sur vous.

p.232

Nous sommes pécheurs comme eux, et il n'y a que la **miséricorde** que Dieu nous fait, qui nous sépare d'eux, laquelle nous oblige à estimer ses dons et à nous en contenter; car pour petits qu'ils soient, ils sont toujours plus que nous en méritons. Entrez soigneusement et profondément dans cet esprit d'humble reconnaissance de votre indignité, et par ce moyen vous attirerez mille bénédictions de Dieu dans votre âme, et il sera beaucoup glorifié dedans vous.

Lorsque Dieu vous a accordé quelque faveur, pour vous ou pour autrui, n'attribuez pas cela à la vertu de vos prières, mais à sa pure **miséricorde**.

p.234 **XXIX De la confiance et abandon de soi-même entre les mains de Dieu.**

Et afin de nous obliger d'entrer dans cette confiance, il nous annonce en divers endroits de ses saintes Écritures: Que maudits et malheureux sont ceux qui mettent leur confiance sur autre chose que sur lui; et que bienheureux et bénis sont ceux qui se confient en lui <sup>11</sup>: Qu'ils abonderont en toute sorte de grâces et de bénédictions, et que rien ne leur manquera <sup>12</sup>: Qu'il a toujours les yeux collés sur ceux qui espèrent en sa **miséricorde** <sup>13</sup>: Qu'il est bon à ceux qui espèrent en lui <sup>14</sup>: Que sa **miséricorde** les environnera de toutes parts <sup>15</sup>.

...Qu'il répand en nous ses grâces et les effets de sa **miséricorde**, à proportion de l'espérance et

---

<sup>10</sup> C'est-à-dire: qu'il ne compte pas sur.

<sup>11</sup> « Maledictus homo qui confidit in homine, et ponit carnem brachium suum, et a Domino recedit cor ejus.. Benedictus vir qui confidit in Domino, et erit Dominus fiducia ejus. » Jerem. XVII, 5-7.

<sup>12</sup> « Dominus regit me et nihil mihi deerit: in loco pescuae ibi me collacavit. » Ps. XXII, 1-2

<sup>13</sup> « Ecce oculi Domini super metuentes eum: et in eis qui sperant super misericordia ejus. » Ps. XXXII, 18

<sup>14</sup> « Bonus est Dominus sperantibus in eum. » Thren. III, 25.

<sup>15</sup> « Sperantem in Domino misericordia circumdabit. » Ps. XXXI, 10.



confiance que nous avons en lui <sup>16</sup>:

p.241 **XXX Continuation ...de la confiance**

ô amour, ô très bon et très aimable Jésus! *Que ceux-là espèrent en vous, qui connaissent votre très doux et très saint nom* <sup>17</sup>, qui n'est autre qu'amour, tout bonté et toute **miséricorde**. Mais je ne m'étonne pas s'il y en a peu qui se confient parfaitement en vous, parce qu'il y en a peu qui s'étudient à connaître et à considérer les effets de votre infinie bonté. Omon Sauveur, certes il faut avouer que nous sommes bien misérables, si nous n'avons confiance en votre bonté, après nous avoir fait voir tant et tant de témoignages de votre amour vers nous! ...

13 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.242 suite

Prenons bien garde à ne nous appuyer point, ni sur le pouvoir ou la faveur de nos amis, ni sur nos biens, ni sur notre esprit, ni sur notre science, ni sur nos forces, ni sur nos bons désirs et résolutions, ni sur nos prières, ni même sur la confiance que nous sentons avoir en Dieu, ni sur les moyens humains, ni sur aucune chose créée, mais sur la seule **miséricorde** de Dieu. Ce n'est pas qu'il ne faille employer les choses susdites, et apporter de notre côté tout ce que nous pouvons pour vaincre le vice, pour nous exercer en la vertu et pour conduire et accomplir les affaires que Dieu nous a mises en main, et nous acquitter des obligations qui sont attachées à notre condition. Mais nous devons renoncer à tout l'appui et à toute la confiance que nous pourrions avoir sur ces choses-là, et nous appuyer sur la pure bonté de Notre-Seigneur. De sorte que nous devons prendre autant de soin et travailler autant de notre côté, comme si nous n'attendions rien de la part de Dieu: et néanmoins nous ne devons non plus nous appuyer sur notre soin et travail, que si nous ne faisons rien du tout, mais attendre tout de la seule **miséricorde** de Dieu.

p.252 **XXX111 La perfection de la soumission et obéissance...**

Aussi, en qualité de chrétiens qui doivent être revêtus des sentiments et dispositions de leur chef, nous devons non seulement nous soumettre à Dieu et à toutes choses pour l'amour de Dieu, mais aussi nous devons mettre tout notre contentement, notre béatitude et notre paradis en cela. C'est la prière que nous faisons tous les jours à Dieu: *Fiat voluntas tua, sicut in caelo et in terra*: " Que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel. " Or, dans le ciel, les Saints mettent tellement leur félicité et leur paradis dans l'accomplissement des volontés de Dieu, que plusieurs d'entre eux, qui voient leurs pères et mères, leurs frères et soeurs, leurs femmes et enfants dans l'enfer, se réjouissent des effets que la justice de Dieu opère sur eux; parce que les Saints n'étant qu'un avec Dieu, n'ont qu'un même sentiment et volonté avec lui. Or, Dieu veut que sa justice soit exercée sur ces misérables qui l'ont bien mérité, et il prend un contentement infini dans les effets de sa justice aussi bien que dans ceux de sa **miséricorde**.

14 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.259 **XXXV De la charité chrétienne**

Pour vous porter et animer davantage à cela, regardez votre prochain en Dieu et Dieu en lui; c'est-à-dire, regardez-le comme une chose qui est sortie du coeur et de la bonté de Dieu, qui est une participation de Dieu, qui est créée pour retourner dedans Dieu, pour être logée un jour dedans le sein de Dieu, pour glorifier Dieu éternellement, et dans laquelle Dieu sera en effet éternellement glorifié, soit par **miséricorde** ou par justice. Regardez-le comme une chose que Dieu aime, en quelque état qu'il soit; car Dieu aime tout ce qu'il a créé, voire même les diables, en tant que ses créatures, et il ne hait rien de ce qu'il a fait; il n'y a que le péché qu'il n'a point fait, qu'il a en horreur.

<sup>16</sup> « Fiat misericordia tua, Domine , super nos, quemadmodum speravimus in te. » Ps. XXXII, 22.

<sup>17</sup> «Et sperent in te qui noverunt nomen tuum.» Ps. IX, 11.

p.269 **XXXV111 De la vraie dévotion chrétienne**

*...vos, fratres, per misericordiam Dei, ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctem, Deo placentem*, dit saint Paul <sup>18</sup>: " Je vous prie, mes frères, par la **miséricorde** de Dieu, que vous offriez vos corps en sacrifice vivant, saint, plaisant à Dieu."

p.270 **XXXIX.- Pratique de la dévotion chrétienne.**

Pour entrer dans cette sacrée dévotion, adorez Jésus dans sa très parfaite dévotion, et dans la profession qu'il a faite à son Père dès le moment de son Incarnation, et qu'il a observée très parfaitement en toute sa vie. Bénissez-le pour la gloire qu'il a rendue à son Père par ce moyen. Demandez-lui pardon des manquements que vous avez commis contre le vœu de la profession que vous avez faite au baptême, priez-le qu'il les répare par sa très grande **miséricorde**.

15 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.282 **XL111 Du saint usage qu'il faut faire des sécheresses et consolations spirituelles**

Car c'est le dessein que Dieu a sur nous pour lors, c'est ce qu'il attend de nous. Il veut que nous reconnaissions ce que nous sommes de nous-mêmes, et que nous nous établissions à bon escient dans une profonde connaissance et sentiment de notre néant, afin que, lorsqu'il nous donne quelque bonne pensée et sentiment de piété, ou quelque autre grâce, notre orgueil et notre amour propre ne se l'approprient pas, l'attribuant à notre soin, vigilance et coopération; mais que nous la lui référions, reconnaissant que cela n'est pas de nous, mais de sa seule **miséricorde**, et mettant toute notre confiance en sa pure bonté.

p.283

Enfin, ne vous découragez point pour les manquements et lâchetés que vous commettez durant que vous êtes en cet état; mais humiliez-vous-en devant Notre-Seigneur, priez-le qu'il les répare par sa très grande **miséricorde**, ayez confiance en sa bonté qu'il le fera; et surtout conservez toujours en vous un grand dessein et une puissante résolution, quoi qu'il vous arrive, de le servir et aimer parfaitement et de lui être fidèle jusqu'au dernier soupir de votre vie, vous confiant toujours en lui qu'il vous donnera cette grâce par sa très grande bonté, nonobstant toutes vos infidélités.

p.299 **XLV1 Elévation à Jésus sur le sujet du martyre**

O l'unique objet de nos amours, vous nous commandez de vous aimer de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces. C'est ce que nous désirons, Seigneur; et pour cet effet nous souhaitons de répandre notre sang et de sacrifier notre vie pour votre amour; mais c'est tout ce que nous pouvons faire que de souhaiter, si vous n'accomplissez, par votre très grande **miséricorde**, les désirs qu'il vous plaît nous donner.

16 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.301 **XLV1 Elévation à Jésus sur le sujet du martyre**

Rendez-nous dignes de cette **miséricorde**, par votre

p.302

très grande bonté, pour l'amour de vous-même, et pour la gloire de votre saint nom. Et pour cet effet donnez-nous, s'il vous plaît, dès maintenant, l'esprit du martyre, c'est-à-dire la grâce et les dispositions qui sont requises pour le martyre.

p.307 **3ième part.11.-Elévation comment ...au début de chaque année**

O Jésus, je me donne à vous pour commencer cette année comme vous avez commencé votre vie sur la terre, et pour entrer avec vous dans les saintes dispositions avec lesquelles vous avez fait les choses susdites; imprimez-les en moi, s'il vous plaît, par votre très grande **miséricorde**.

---

<sup>18</sup>Rom. XII, 1.

p.309 **111 Élévation à Marie...commencement de l' année**

OMère de miséricorde, priez votre Fils qu'il me fasse miséricorde. Suppléez, s'il vous plaît, à mes défauts, offrez-lui pour moi tout l'amour et la gloire que vous lui avez jamais rendue, en satisfaction des manquements que j'ai commis à l'aimer et le glorifier.

17 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.326 **VII.-Des sept choses que nous avons à considérer et honorer en chaque mystère de Jésus.**

La *troisième* chose que nous devons honorer dans les mystères de Jésus, ce sont les effets qu'il a opérés et qu'il opère continuellement par chacun de ses mystères. Car le Fils de Dieu est appelé, dans ses Écritures, *Agneau occis dès le commencement du monde*<sup>19</sup>, parce qu'il a opéré dès le commencement du monde, et opère incessamment, par sa mort, par son Incarnation et par tous ses autres mystères, plusieurs effets admirables de gloire, de félicité, de lumière, de grâce, de miséricorde, de justice et de terreur, dans le ciel, dans la terre, dans l'enfer, sur les hommes, sur les Anges et sur toutes les créatures, comme il sera montré ailleurs plus amplement, s'il plaît à Dieu.

p.342 **XIV.- Élévation à la très sainte Vierge, qui peut être appliquée à chaque mystère de sa vie.**

Je vous demande pardon, O Mère de miséricorde, pour tous les manquements et péchés que j'ai commis en toute ma vie, au regard de vous et de votre Fils, et, en satisfaction, je vous offre tout l'honneur et les louanges qui vous ont jamais été données au ciel et en la terre.

p.368 **XXVI.- Élévation à Jésus, pour lui rendre nos devoirs à la fin de chaque année.**

...Que je meure dans l'exercice de votre saint amour; que mon être et ma vie soit sacrifiée et consommée pour votre gloire, et que le dernier soupir de ma vie soit un acte de pur amour vers vous. C'est mon intention, mon désir et mon attente, ô mon cher Jésus, appuyé que je suis sur les excès de votre infinie bonté. Faites, s'il vous plaît, par votre très grande miséricorde, que cela soit ainsi.

18 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.368 **XXVII.- Élévation à la sainte Vierge pour la fin de l'année.**

Je vous demande pardon, ô Mère de miséricorde, de toutes les offenses que vous avez reçues en la terre, pendant que vous y avez été; comme aussi de celles que j'ai commises cette année contre vous...

p.369 O Anges de Jésus, Saints et Saintes de Jésus, priez Jésus qu'il accomplisse ces choses en moi, par sa très grande miséricorde et pour l'amour de lui-même.

p.372 **4 part.III.- Méditation pour s'exciter à louer et glorifier Jésus.**

De plus il mérite une louange immortelle pour tout ce qu'il est et pour tout ce qu'il fait au regard de son Saint-Esprit, de sa sainte Mère, de tous ses Anges, de tous ses Saints, de tous les hommes, de tous les chrétiens et de toutes les créatures qui sont en la terre, et même dans l'enfer. Car il ne mérite pas moins de louanges pour les effets de sa justice, que pour ceux de sa miséricorde, tout ce qui est en lui et de lui étant également saint et adorable. Oh ! que de sujets et de raisons de bénir et glorifier ce très adorable et très aimable Jésus ! Mais souvenez-vous toujours que vous devez être beaucoup plus porté à le louer et aimer pour ce qu'il est et pour ce qu'il fait au regard de son Père, de soi-même et de son Saint-Esprit, que non pas pour ce qu'il est et pour ce qu'il fait au regard de vous et des autres créatures; parce que l'intérêt de Dieu nous doit être infiniment plus cher que le nôtre.

p.377 **IV.- Exercice de louange et de glorification vers Jésus.**

<sup>19</sup> « Agnus qui occisus est ab origine mundi. » Apoc. XIII, 8.

Outre cela, je veux encore descendre en esprit dans l'enfer, me mettre dans la place que vous connaissez, ô mon Dieu, que j'ai méritée par mes péchés, et dans laquelle j'aurais été en effet, si vous ne m'en aviez délivré par votre **miséricorde**. Et là je veux vous adorer et vous aimer, ô mon Souverain Juge, et je veux vous adorer, vous aimer et vous glorifier dans tous les effets de justice que vous auriez opérés sur moi à toute éternité, si votre **miséricorde** n'avait eu compassion de ma misère.

19 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.377

Mais néanmoins, si j'étais si malheureux que de résister aux desseins de votre bonté, et de me rendre par mes péchés la victime de votre justice, je voudrais dès maintenant, ô grand Dieu, faire volontairement et par amour ce qu'alors je devrais faire, et que pourtant je ne ferais pas, si ce n'était nécessairement et par force; c'est-à-dire je voudrais dès maintenant adorer, aimer et bénir de tout mon cœur et de toutes mes forces, votre très équitable jugement sur moi, et tous les effets que votre justice opérerait en moi à toute éternité, et ainsi dire avec votre prophète: *Justus es Domine, et rectum judicium tuum*<sup>20</sup>:« Vous êtes juste, ô Seigneur, et votre jugement est droit et équitable. » Mais pourtant, ô mon très désirable Jésus, j'ai derechef une confiance très assurée en votre immense **miséricorde**, que vous me délivrerez d'un tel malheur.

p.400 **V111 Exercice d'amour divin, contenant trente quatre actes...**

ô cruauté ! ô homme perfide et détestable, est-ce ainsi que tu aimes celui qui est tout amour pour toi ? Est-ce ainsi que tu réponds à celui qui t'invite si doucement et si puissamment de l'aimer ? Est-ce là ce que tu rends à cette immense bonté, pour tant de biens que tu as reçus d'elle ? Pardon, mon Seigneur, pardon, s'il vous plaît. Que toutes vos bontés et **miséricordes** (s'il m'est permis de parler ainsi) vous demandent pardon pour moi. Que votre sainte Mère, tous vos Anges et tous vos Saints se prosternent à vos pieds pour obtenir ce pardon de votre clémence. Que toutes les choses susdites, par lesquelles vous me criez que je vous aime, soient autant de voix qui crient de ma part (en la manière que cela se peut faire) devant le trône de votre bénignité, et ce en toute l'humilité, repentance et contrition qui fut et qui sera jamais: Pardon, pardon, **miséricorde, miséricorde** à ce pauvre pécheur !

O très **miséricordieux** Sauveur, recevez, s'il vous plaît, et ayez agréable, par votre très grande **miséricorde**, les protestations que je vais faire pour l'avenir...

20 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.403 suite

...Mais c'est à moi de désirer, et à vous d'effectuer, qui pouvez tout ce que vous voulez et faites les volontés de ceux qui vous craignent. Accomplissez donc ces miens désirs, ô mon très désirable Jésus, je vous en supplie par tout ce que vous êtes, par toutes vos bontés et **miséricordes**, par tout ce que vous aimez et par tout ce qui vous aime au ciel et en la terre, et ce pour votre très pur amour et contentement.

... Ah ! mon Jésus, mon cher Jésus, mon très cher Jésus, ne vous aimerai-je donc jamais selon que je le désire ? Dieu des **miséricordes**, n'aurez-vous point pitié de ma douleur ? N'entendrez-vous point mes soupirs ?

p.423 **1V Seconde méditation. Pour le lundi**

Oh ! quelle bonté, oh ! quel amour ! Béni soyez-vous infinies fois, ô bon Jésus ! Que toutes vos **miséricordes** et toutes les merveilles que vous avez opérées pour les enfants des hommes vous bénissent éternellement ! Je vous demande très humblement pardon de l'empêchement que j'ai apporté par le passé à l'accomplissement de ces grands desseins que vous avez daigné avoir sur moi.

p.458 **XXIII.- Contre les tentations.**

---

<sup>20</sup> PS. CXVIII, 137.

Mon Sauveur, je vous conjure, par votre sainte Passion et par toutes vos bontés et **miséricordes**, que vous m'accordiez cette faveur que je souffre plutôt toutes les ignominies et tous les tourments du monde, voire que je meure plutôt de mille morts, que de vous offenser.

## 21 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

### p.462 XXIV.- Ce qu'il faut faire pour assister dignement au saint sacrifice de la Messe.

Conformément à ces intentions de Jésus-Christ, vous devez offrir à Dieu le saint sacrifice de la Messe:

1. En l'honneur de la très sainte Trinité, en l'honneur de tout ce que Jésus-Christ est en lui-même, en tous ses états, mystères, qualités, vertus, actions et souffrances; et en l'honneur de tout ce qu'il est et de tout ce qu'il opère soit par **miséricorde**, soit par justice, dans sa sainte Mère, dans tous les Anges et Saints, dans toute son Église triomphante, militante et souffrante, et dans toutes les créatures du ciel, de la terre et de l'enfer;

p.464 suite

Protestez à Notre-Seigneur que vous désirez que cela soit ainsi, et que vous vous offrez à lui pour faire et souffrir à cette fin tout ce qu'il lui plaira. Priez-le qu'il accomplisse cela en vous par sa très grande **miséricorde**; qu'il vous donne la grâce d'élever souvent notre cœur vers lui durant la journée, de n'y rien faire que pour sa gloire, de mourir plutôt que de l'offenser; et que, pour cet effet, il vous donne sa très sainte bénédiction. Voilà l'usage que vous devez faire d'une chose si sainte et si divine comme est le très saint sacrifice de la Messe.

p.465 suite

### XXV.-Élévation à Dieu pour le commencement de la Messe

O mon Dieu et mon souverain Seigneur, me voici prosterné aux pieds de votre **miséricorde**; daignez, s'il vous plaît, jeter les yeux de votre bonté sur une chétive créature, qui se reconnaît et se confesse, en la face du ciel et de la terre, pour la plus indigne et la plus ingrate de toutes vos créatures. OPère des **miséricordes**, je m'accuse devant vous, devant vos Anges et devant tous vos Saints, de toutes les vanités de ma vie passée, de toutes les offenses commises par moi contre votre divine Majesté, de ma grande froideur ...

## 22 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.466 suite

Mon Dieu, je jette tous mes péchés dans votre précieux sang, dans l'abîme de vos **miséricordes** et dans le feu de votre divin amour; effacez-les et les consommez entièrement. Réparez tous mes manquements, ô bon Jésus, et acceptez en satisfaction de mes fautes ce très saint sacrifice de votre précieux corps et sang, que vous avez offert en la croix et que je vous offre maintenant pour ce sujet.

p.469 suite

Comme aussi je désire vous l'offrir pour les mêmes intentions pour lesquelles il se sacrifie lui-même. Je vous l'offre donc:

1. En l'honneur de tout ce que vous êtes, ô mon Dieu' en votre divine essence, en toutes vos perfections divines, en vos Personnes éternelles, et en toutes les oeuvres que vous opérez hors de vous-même. Je vous l'offre en l'honneur de tout ce que votre Fils Jésus est en lui-même, en tous ses états, mystères, qualités, vertus, actions et souffrances, et de tout ce qu'il opère hors de soi-même, soit par **miséricorde**, soit par justice au ciel, en la terre et en l'enfer.

### p.471 XXIX.- Élévation à Jésus pour la communion spirituelle.

O très bon et très aimable Jésus, je ne suis pas digne de penser à vous, ni que vous pensiez à moi, et beaucoup moins de comparaître devant vous, ni que vous preniez la peine de vous rendre présent à moi. Et néanmoins voici que, non seulement vous pensez à moi et vous vous présentez à moi par votre

sainte Eucharistie, mais même vous voulez vous donner à moi, et avec un désir infini de faire votre demeure dans mon coeur et dans mon âme. Ah ! Seigneur, que vos **miséricordes** sont admirables ! que vos bontés sont excessives ! Eh ! qu'y a-t-il en moi, chétive créature pleine d'ordure et de péché, qui soit capable de vous y attirer ? Certes c'est bien l'excès de votre pure charité qui vous porte à cela.

## 23 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

### p.489 **XXVI Que l'usage est très saint et agréable à Dieu.**

C'est pourquoi l'usage du chapelet qui est composé de cette sainte et angélique salutation, est très saint, très agréable à Dieu et à la Mère de Dieu, et il doit être commun et familier à tous les vrais chrétiens qui désirent contenter Dieu et sa très sainte Mère. Et j'ai peur que ceux qui seront trouvés à l'article de la mort sans cette marque, qui est une des marques et livrées des serviteurs et enfants de la Mère de Dieu, ne soient méconnus et rejetés d'elle, et par conséquent de son Fils, comme indignes de participer aux **miséricordes** du Fils et aux faveurs de la Mère <sup>21</sup>. Mais ce n'est pas assez d'avoir et de porter un chapelet; le principal est de le bien dire.

### p.494 **XXXVIII. Du chapelet de JESUS MARIA.**

Nous devons souhaiter que les dernières paroles que, nous dirons en notre vie, soient celles-ci: *JÉSUS, Maria*; et, afin de nous disposer à obtenir cette grâce de la divine **miséricorde**, il serait bon de finir chaque journée par la récitation d'un petit chapelet qui est fort court, et que j'appelle le *chapelet de JÉSUS, Maria*, parce qu'il ne comprend que ces deux paroles: *JÉSUS, Maria*,...

### p.500 **11 Elévation à Jésus au sujet de notre naissance**

VIII. O très bénin Jésus, je vous offre tout l'état de ma naissance et de ma résidence dans les entrailles de ma mère, et vous supplie que, par votre très **grande miséricorde**, vous effaciez tout ce qui vous y déplaît, que vous daigniez suppléer à mes défauts, rendant à votre Père et à vous-même tout l'honneur que j'aurais dû vous rendre pour lors, si j'avais été capable de vous honorer; et que vous fassiez que tout cet état rende un hommage et une gloire immortelle à l'état divin de votre résidence dans le sein de votre Père et dans les entrailles de votre Mère, et de votre naissance éternelle et temporelle.

## 24 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

### p.507 **V11( Exercice pour le Baptême)**

Je me donne à vous, ô bon Jésus: renouvelez et ressuscitez en moi cette grâce, et accomplissez sur moi, par votre très grande **miséricorde**, tous les desseins que vous avez daigné avoir sur mon âme, dans le divin sacrement de Baptême.

### p.512 **XL Elévation à Jésus...celui qui nous a baptisés.**

O Jésus, je vous adore comme celui qui avez institué et inspiré à votre Église, par votre Saint-Esprit, toutes les cérémonies et usages qui accompagnent l'administration solennelle du saint sacrement de Baptême. J'adore tous les desseins que vous avez eus dans cette institution; je me donne à vous, afin que vous les accomplissiez sur moi, et que vous opéreriez en moi, par votre très grande **miséricorde**, les choses grandes et saintes qu'elles signifient.

<sup>21</sup> 1. Le B. P. Eudes emploie à dessein cette formule dubitative: J'ai peur que. Il savait, en effet, que, si la dévotion à la sainte Vierge est l'un des signes les plus certains de prédestination, cependant le port et la récitation du chapelet ne sont pas nécessaires au salut. Quant au P. Eudes lui-même, « l'usage du chapelet lui était fort habituel. C'était son exercice quotidien. Il le portait même d'ordinaire à la ceinture, étant bien aise que chacun pût connaître qu'il se faisait gloire de lui être dévot. » HÉRAMBourg, R. P. Eudes, Ses vertus, p. 155.

p.516 **X111 ...pour la profession...faite au Baptême**

O très bon Jésus, donnez-moi la grâce, s'il vous plaît, par votre très grande **miséricorde**, d'accomplir parfaitement cette sainte profession. Mais accomplissez-la vous-même en moi et pour moi, ou plutôt pour vous-même et pour votre pur contentement, selon toute la perfection que vous le désirez;

p.526 **Pour mourir chrétiennement (Méditation du second jour)** Ah ! Seigneur, que tout ce qui a été, est et sera en moi, toutes les créatures de la terre et du ciel, tous vos Anges, vos Saints, votre sainte Mère, votre Saint-Esprit, votre Père éternel, toutes les puissances de votre divinité et humanité, et toutes les grâces et **miséricordes** qui sont jamais sorties de vous, que toutes ces choses, dis-je, soient employées à vous louer éternellement, voire qu'elles soient entièrement converties en une louange immortelle vers vous, pour tout ce que vous êtes au regard de votre Père, de vous-même et de votre Saint-Esprit,...

p. 528 Ah Dieu ! que de péchés ! que d'ingratitude ! que d'infidélités ! Seigneur Jésus, je jette toutes ces miennes offenses dans votre divin amour et dans l'abîme de vos **miséricordes**.

25 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p. 529 suite

5. O mon Jésus, mon très digne Réparateur, réparez vous-même toutes mes fautes, et suppléez par votre très grande **miséricorde** à tous les manquements que j'ai commis en toute ma vie, au regard de votre Père, de vous-même, de votre Saint-Esprit, de votre sacrée Mère, de vos Anges, de vos Saints et de toutes les personnes que j'ai offensées.

p.530 suite

6. O très sainte Vierge, j'avais tant d'obligations de vous servir et honorer, et je vous ai si peu honorée et tant offensée, en offensant votre Fils ! Je vous en demande pardon, ô Mère de **miséricorde**, et en satisfaction je vous offre tout l'honneur qui vous a jamais été rendu au ciel et en la terre, et je supplie tous les Anges et les Saints, le Saint-Esprit, votre Fils et le Père éternel, de suppléer à mon défaut, et de vous donner toute la gloire que j'aurais dû vous rendre en toute ma vie.

p.533 suite

...et je me donne à vous pour l'accomplissement de ces mêmes desseins au regard de moi, en la manière qu'il vous plaira; vous suppliant très humblement de me donner la grâce de recevoir ce saint sacrement à la fin de ma vie, ou, au cas que je ne le puisse recevoir, d'opérer en mon âme, par votre très grande **miséricorde**, les mêmes grâces que si je le recevais.

p. 534 suite

O très bénin Jésus, je vous offre et vous donne tous les sens et membres de mon corps, et toutes les puissances de mon âme; oignez-les, s'il vous plaît, de cette huile sainte et sacrée qui découle incessamment de votre Coeur divin, c'est-à-dire de l'huile de votre grâce et **miséricorde**; et effacez par cette céleste onction tous les effets malins que le péché y a opérés.

26 **Royaume de Jésus (t.1) (1637)**

p.548 **7part. Pour mourir chrétiennement. Jugement particulier.**

Et, me prosternant devant votre face et m'anéantissant jusqu'au dernier point d'abaissement auquel vous voyez, ô grand Dieu, que j'ai mérité d'être réduit par mes péchés, je prononce contre moi, en la face du ciel et de la terre, cette sentence, à savoir que moi qui ne suis qu'un vermisseau de terre, une poignée de cendre et un pur néant, ayant offensé en tant de manières une Majesté si haute et si grande, il n'y a point de supplices, ni en la terre, ni en purgatoire, ni dans l'enfer, qui soient capables d'expiation digne le moindre de mes péchés, si votre **miséricorde** et la vertu de votre précieux sang n'y intervenait. Car tous ces supplices sont finis en leur qualité, et l'injure que je vous ai faite par mes péchés est infinie, ayant offensé une Majesté infinie; à raison de quoi j'ai mérité un châtement infini.

p.549 suite

Mais, hélas ! pourtant, ô Dieu de **miséricorde**, ne permettez pas que je sois du nombre de ces malheureux qui ne vous aimeront jamais. Eh! Seigneur, qui suis-je, moi, que vous daigniez prendre la peine d'ouvrir les yeux pour me regarder, de me faire paraître devant vous en jugement, et d'exercer votre justice sur moi ? Il est bien vrai que je suis encore plus indigne des effets de votre **miséricorde**; mais, ô Sauveur de mon âme, souvenez-vous, s'il vous plaît, que vous avez voulu être jugé pour moi, et que vous êtes très digne que mes péchés vous soient pardonnés, puisque vous en avez demandé pardon à votre Père pour moi.

p.550 suite

Ô Père de **miséricorde**, je confesse que j'ai mérité de porter la rigueur de vos jugements, et que je ne suis pas digne que vous me fassiez la moindre grâce, ni que vous pardonniez le plus petit de mes péchés;

## 27 Royaume de Jésus (t.1) (1637)

p.550 suite

O Mère de **Miséricorde**, Mère de Jésus, ô Anges de Jésus, ô Saints et Saintes de Jésus, offrez pour moi à Dieu tous vos mérites et travaux, et toute la gloire que vous lui avez jamais rendue, en satisfaction de mes offenses; et le priez pour moi qu'il ne me traite pas selon la rigueur de sa justice, mais selon la multitude de ses **miséricordes**, afin que je l'aime et bénisse avec vous éternellement.

p.556 **XXIX Méditation Dixième jour. Entrée au ciel.**

Et je vous offre à l'un et à l'autre, c'est-à-dire à vous et à votre glorieuse Mère, l'entrée que j'espère, par votre très grande **miséricorde**, faire un jour dans le paradis, en l'honneur de l'entrée glorieuse et triomphante que vous et votre bienheureuse Mère y avez faite au jour de votre Ascension et de son Assomption.

p.557 suite

2 O très admirable et très adorable Trinité, je vous adore, bénis et magnifie infiniment' pour tout ce que vous êtes en votre divine essence, en vos perfections divines, en vos Personnes éternelles, et en toutes les oeuvres de **miséricorde** et de justice que vous avez opérées et que vous opérerez jamais au regard de moi et de toutes vos créatures, dans le ciel, dans la terre et dans l'enfer.

p.562

Avec David: *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam*<sup>22</sup>: «Ayez pitié de moi, Seigneur, selon votre grande **miséricorde**. »

p.562 Avec la sainte Église à la sainte Vierge: *Maria, Mater gratia, Mater misericordia, tu nos ab hoste proteges, et hora mortis suscipe*: «O Marie, Mère de grâce, Mère de **miséricorde**,..

p.565 ...après avoir fait tout ce qui a été dit, vous ne devez aucunement vous appuyer ni reposer en tous vos actes, exercices et préparations, mais mettre tout votre appui et confiance en la pure bonté et **miséricorde** de Notre-Seigneur Jésus-Christ, le suppliant toujours qu'il soit lui-même votre préparation, votre vertu, votre sanctification et votre tout.

## 28 Traité des Lieux Saints(t.2) (1648)

p.18

Il te voit, il te considère, il te souffre pour un temps, il t'attend à pénitence; mais si tu méprises les richesses de sa bonté, si les excès de sa **miséricorde** et de sa patience ne servent qu'à endurcir ton coeur impénitent, sache que tu fais un amas de colères, de châtiments et de malédictions, qui tout d'un coup viendront à fondre sur ta tête, et à te précipiter dans le gouffre de la perdition éternelle;

p.29

Car si Notre-Seigneur a maudit le figuier qui ne portait point de fruit, quelle malédiction donnera-t-il

---

<sup>22</sup> Ps. L, 3.



à ceux qui ne portent que des fruits d'iniquité et d'impiété ? Et si parmi les chrétiens, les pères et mères et même les enfants sont maudits de Dieu dès leur enfance, hélas ! que deviendra désormais la religion chrétienne, si la **miséricorde** et la justice divine ne s'unissent ensemble pour exercer un châtement exemplaire sur quelques-uns, qui soient capables de donner terreur aux autres et les obliger à se convertir ?

p.47

Plaise à la divine **miséricorde** de nous dessiller les yeux de l'esprit, afin que nous puissions voir l'importance de ces vérités, et de nous ouvrir les oreilles du cœur, afin de bien entendre et d'obéir exactement désormais à cette voix du ciel, qui nous parle par un saint Concile de l'Église: ...

p.58

Que si, au lieu d'y honorer le Fils et la Mère, vous les déshonorez, sachez que la grâce que Dieu vous a faite d'être en un lieu qui appartient spécialement à la Reine du ciel, ne servira qu'à votre plus grande condamnation, et qu'elle-même vous jugera et vous condamnera avec très grande sévérité, changeant ses douceurs en rigueurs, et ses **miséricordes** en justice, pour venger les injures que vous avez faites à son Fils.

O Vierge sainte, ne permettez pas que cela soit! O Mère de **miséricorde**, ayez pitié de nous; ayez pitié de tant de misères; ayez pitié de tant d'âmes qui se perdent; ayez compassion de votre Fils qui est si horriblement persécuté, bafoué, foulé aux pieds, crucifié par les grands et par les petits, par les hommes et par les femmes, par les laïques et par les prêtres!

## 29 Méditations sur l'humilité(t.2) (1662)

### p.82 4<sup>ème</sup> Méditation: que nous sommes rein en toutes manières

*Misericordia Domini quia non sumus consumpti*<sup>23</sup> : « C'est un effet de la divine **miséricorde**, que nous ne soyons pas consommés et anéantis. »

p.83

Combien de fois sommes-nous tombés en ces fautes ? Demandons-en pardon à Dieu; prions-le qu'il nous en garde pour l'avenir. Et pour nous en garder, pensons souvent d'où nous sommes venus, et ce que nous sommes de nous-mêmes, et où nous serions si Dieu n'usait d'une **miséricorde** continuelle vers nous.

### p.84 5<sup>ème</sup> Méditation; Nihil possumus.

Considérons qu'il n'y a que Dieu seul qui soit puissant: *Solus potens*<sup>24</sup>. Sa puissance est éternelle, infinie, immense, immuable et essentielle; c'est-à-dire que tout ce qui est en Dieu est tout-puissant, comme aussi sa bonté, sa justice, sa **miséricorde**, et toutes ses autres divines perfections. Il peut en un moment réduire tout à rien. Le ciel et la terre ne peuvent pas résister un moment à sa puissance. Enfin, *Omnipotens nomen ejus*<sup>25</sup>. Il n'y a que le péché qu'il ne peut point faire; car pouvoir pécher n'est pas puissance, mais impuissance.

## 30 Méditations sur l'humilité(t.2) (1662)

### p.96 9<sup>ème</sup> Méditation: Natura filii irae

Nous avons en nous une inclination à tout mal si grande, et un poids qui nous porte dans le péché si pesant, que si Dieu ne nous soutenait continuellement, nous tomberions dans un enfer de toutes sortes

---

<sup>23</sup> Thren. III, 22.

<sup>24</sup> Tim. VI, 15, Cf. Judith, XI, 6.

<sup>25</sup> Exod. XV. 3,

de péchés avec plus d'impétuosité qu'une meule de moulin, qui serait au plus haut du firmament, ne descendrait en bas, si elle n'était arrêtée par un grand miracle. Ce poids c'est notre amour-propre. *Amor meus pondus meum; eo feror quocumque feror*<sup>26</sup>. *Pondus propria actionis gravat*<sup>27</sup>. Notre propre action, c'est l'action des pécheurs. Ne nous étonnons donc pas quand nous voyons tomber quelqu'un, mais remercions la **miséricorde** de Dieu qui nous soutient. Ayons compassion des chutes d'autrui, et ne nous préférons jamais à personne. Considérons que si Dieu faisait les mêmes grâces aux autres qu'à nous, ils seraient meilleurs que nous.

#### p.103 11ième Méditation: **Natura filii irae.**

Celui qui pèche mortellement anéantit encore tout le monde de la grâce et de la gloire. Car, si toutes les grâces de Dieu étaient en son âme, lorsqu'il vient à pécher mortellement, il les détruirait toutes, et par conséquent toutes les gloires du Ciel qui lui seraient préparées. C'est pourquoi le pécheur est l'objet de l'ire de toutes les créatures de la nature, de la grâce, et de la gloire, et elles exerceront leur juste fureur contre lui au jour du jugement<sup>28</sup>. Et dès maintenant elles le feraient, si la **miséricorde** de Dieu et le sang de Jésus-Christ n'y mettaient empêchement: *Misericordia Domini, quia non sumus consumpti*<sup>29</sup>.

#### 31 **Entretiens Intérieurs(t.2) (1662)**

##### p.131 **Intro (P.Lebrun)**

Il n'ignorait pas le conseil des maîtres de la vie spirituelle qui recommandent de ne jamais séparer la défiance de nous-mêmes de la confiance en Dieu<sup>30</sup>. Il savait que la méditation exclusive ou trop prolongée de notre impuissance et de nos faiblesses pourrait conduire certaines âmes au découragement ou à la pusillanimité; qu'il serait injurieux à Dieu de ne penser qu'à soi et aux suites du péché, oubliant les dons et les grâces dont il nous a comblés; et que la vue des **miséricordes** de Dieu jointe à celle de nos profondes misères est tout ce qu'il y a de plus propre à nous faire renoncer à nous-mêmes pour ne compter que sur Dieu, chose absolument nécessaire dans le travail de notre sanctification.

##### p.135 1er Entretien : **Des faveurs que Dieu nous a faites avant notre création, et de toute éternité, et de ce que nous lui devons rendre pour ce sujet.**

Je considérerai que, comme toutes choses ont toujours été devant Dieu, n'y ayant rien de passé ni d'avenir, mais tout étant présent et visible à sa lumière éternelle, il a jeté ses yeux divins sur moi de toute éternité; il m'a regardé d'un **oeil de miséricorde**; il a pensé à moi sérieusement et attentivement; il m'a aimé tendrement et ardemment; il a disposé et ordonné, par une merveilleuse bonté, toutes les choses qui me devaient arriver, au corps et en l'âme, et toutes les circonstances, dépendances et appartenances de mon être et de ma vie, jusqu'à un cheveu de ma tête; et il a formé de grands desseins sur moi. Car il a eu dessein de me créer avec tous les avantages et toutes les perfections naturelles qu'il m'a données. Il a eu dessein de me conserver, comme il fait en tous les moments de ma vie. Il a eu dessein de créer le monde et de le conserver pour l'amour de moi.

#### 32 **Entretiens Intérieurs(t.2) (1662)**

<sup>26</sup> S. August., Conf., l. XIII, c, 9,

<sup>27</sup> Breviar. rom. Comm. un. Mart., Oratio Infirmis.

<sup>28</sup> « Pugnabit cum illo orbis terrarum contra insensatos » Sap. V, 21 .

<sup>29</sup> Thren. III, 22.

<sup>30</sup> Cf. Le Combat spirituel, chap. II et III.







































































































































































































